

Le glorieux, l'éternel,  
Yogiraj le maître de l'ère

**Shri Swami Peureumaneunde le vénéré**

**Shri Paramhans Ashram Anusuya**

(Chitrekut)

Consacré à ses pieds divins

*-l'encouragement intime*

# GURU VANDANA

(SALUTATIONS A MONSIEUR L'ENSEIGNEUR)

ॐ Que Monsieur le bon Enseigneur soit glorifi

Jai Sadgurudevam, Peurmaanandam, amar shariraam avikari  
Nirgune nirmulam dhari sthulam, Kaatan shulam bhavbhaari

Surat nij soham, kalimal khoham, janman mohan chhavibhaari  
Amarpur vaasi, sab sukh raashi, sadaa ékreus nirvikaari

Anubhav gambhira, mati ke dhira, alakh fakira avtaari  
Yogi advaishta, trikaal drashta, keval pad aneunde-kaari

chitrakutahi aayo, advait lakhaayo, anusuia aseun maari  
Shree Paramhans Swami, antaryaami, hain badnaami sansaari

Hansan hitkaari, jag pagudhaari, garva prahaari upkaari  
Sat-panth chalaayo, bharam mitaayo, rup lakhaayo kartaari

Yeh shishya hai tero, karat nihoro, mo par hero preundhaari  
Jai Sadguru... bhari

# VANDANA

(LES DEVOTIONS)

Bhavsageur-tareun kareun hé, ravineundeun-beundheun-kheundeun hé  
sharnageut kinkeur bhít meuné, gurudév deuya keur dine jeuné

Hridi-keundar-tameus-bhaskeur hé, tum Vishnu Prajapati Shankar hé  
peurbrahme peuratpeur véd bhané, gurudév deuya keur din jeuné

Meune-vaareun-kaareun ankush hé, neur tran karé Hari chakshush hé  
gun-gaan-peuraayan dévgeuné, Gurudév deuya keur din jeuné

Kul-kundalini tum bhanjeuk hé, hridi-greunth vidaareune kaareune hé  
mahima teuv gocheur shuddhe meuné, gurudév deuya keur din jeuné

Abhimane preubhave-vimeurdeuk hé, ati hine jeuné tum rakshak hé  
meun-keumpite-veunchit-bheukti-gheune, gurudév deuya keur dine jeuné

Ripusudeune meungalnayeuke hé, sukh-shanti-varaabhai daayeuk hé  
bheuv-taap heuré teuv naam guné, Gurudév deuya keur dine jeuné

Teuv naam seuda sukh-saadheuk hé, peutitaadheum-maaneuv paaveuk hé  
meum maaneus chanceul raatridiné, gurudév deuya keur dine jeuné

Jai Seudguru ! Ishvar praapak hé ! bheuvrog-vikaar Vinaasheuk hé  
meun line reuhé teuv Shri charané, Gurudév daya keur dine jeuné

**Que Monsieur le bon Enseigneur soit glorifi**

## UN SEUL CONCEPT DE LA RELIGION

### 1) Dieu est l'origine de tous -

ममैवांशो जीवलोके जीवभूतः सनातनः ।  
मनः षष्ठानीन्द्रियाणि प्रकृतिस्थानि कर्षति ॥१५/७

Tous les humains sont nés de la divinité.

### 2) La raison d'être du corps humain -

किं पुनर्ब्राह्मणाः पुण्या भक्ता राजर्षयस्तथा ।  
अनित्यमसुखं लोकमियं प्राप्य भजस्व माम् ॥९/३३

T'a reçu ce corps éphémère dénoué de joie; tu dois me vénérer. C'est à dire l'espèce humaine à le droit de vénérer Dieu.

### 3) Il n'y a que deux groupes humains -

द्वौ भूतसर्गो लोकेऽस्मिन् दैव आसुर एव च ।  
दैवो विस्तरशः प्रोक्त आसुरं पार्थ मे शृणु ॥१६/६

Il n'y a que deux types d'humains - les types divins et les diaboliques. Si la richesse divine reste active à l'intérieur d'un individu, il est divin; celui qui a les activités de la richesse diabolique, il est diable. Il n'existe pas un troisième dans l'univers.

**4) Tout est possible par la Divinité -**

त्रैविद्या मां सोमपाः पूतपापा यज्ञैरिष्ट्वा स्वर्गतिं प्रार्थयन्ते ।  
ते पुण्यमासाद्य सुरेन्द्रलोकमश्नन्ति दिव्यान्दिवि देवभोगान् ॥९/२०

Les gens desirent le paradis en me vénérant; je le leur donne.  
Alors, on peut recevoir tous par la grâce divine.

**5) Les péchés se misent en fin par la bénédiction divine -**

अपि चेदसि पापेभ्यः सर्वैभ्यः पापकृत्तमः ।  
सर्वं ज्ञानप्लवेनैव वृजिनं संतरिष्यसि ॥४/३६

L'individu qui pêche beaucoup trop, lui aussi il peut être  
rédimer par le savoir.

**6) Le savoir -**

अध्यात्मज्ञाननित्यत्वं तत्त्वज्ञानार्थदर्शनम् ।  
एतज्ज्ञानमिति प्रोक्तमज्ञानं यदतोऽन्यथा ॥१३/११

Le savoir c'est la réalisation de l'Etre Supreme en tenant  
compte de l'âme et le concept divin. Tout ce qui est d'ailleurs,  
c'est l'ignorance. Alors, connaître l'Etre Supreme, c'est le  
savoir.

**7) Tout le monde a le droit de méditer -**

अपि चेत्सुदुराचारो भजते मामनन्यभाक् ।  
साधुरेव स मन्तव्यः सम्यग्व्यवसितो हि सः ॥  
क्षिप्रं भवति धर्मात्मा शश्वच्छान्तिं निगच्छति ।  
कौन्तेय प्रतियाजानीहि न मे भक्तः प्रणश्यति ॥ ९/३०-३१

Bien qu'un type soit un grand pécheur, il devient saint en me

vénérant et il gagne la paix éternelle. Donc, celui qui se rend entièrement à l'Etre Supreme, lui il est saint.

**8) A la route divine, le germe ne se met jamais à la fin -**

नेहाभिक्रमनाशोऽस्ति प्रत्यवायो न विद्यते ।  
स्वल्पमप्यस्य धर्मस्य त्रायते महतो भयात् ॥ २/४०

Si on s'occupe de ce travail divin, même un petit peu, cela nous dégage de crainte du cycle de naissance-mort.

**9) Le demeure de l'Etre Supreme -**

ईश्वरः सर्वभूतानां हृद्देशेऽर्जुन तिष्ठति ।  
भ्रामयन्सर्वभूतानि यन्त्रारूढानि मायया ॥ १८/६१

La divinité se trouve à l'interieur de chaque vivant.

तमेव शरणं गच्छ सर्वभावेन भारत ।  
तत्प्रसादात्परां शान्तिं स्थानं प्राप्स्यसि शाश्वतम् ॥१८/६२

Rends-toi entièrement à cet Etre Supreme; grâce à sa bénédiction, tu atteindra le but divin absolu.

**10) Le yeugn -**

सर्वाणीन्द्रियकर्माणि प्राणकर्माणि चापरे ।  
आत्मसंयमयोगाग्नौ जुह्वति ज्ञानदीपिते ॥४/२७

Ils maîtrisent les facultés, les desirs en les contrôlant par le savoir et le reglementation de yog .

अपाने जुह्वति प्राणं प्राणेऽपानं तथापरे ।

प्राणायामगती रुद्ध्वा प्राणायामपरायणाः ॥ ४/२९

La plupart de yogis mêlent les soupires en expiration tandis que d'autres mêlent les exhalations en inhalations. Ceux qui sont à un niveau plus élevés, ils s'occupent de 'Pranayame' en contrôlant les soupires. En fait, le yeugn c'est la méthode spécifique de yog. Le mis en oeuvre de ce yeugn, c'est le 'Keurm' (= le devoir).

#### 11) Le droite de s'occuper de yeugn -

यज्ञशिष्टामृतभुजो यान्ति ब्रह्म सनातनम् ।  
नायं लोकोऽस्त्ययज्ञस्य कुतोऽन्यः कुरुसत्तम ॥४/३१

Ceux qui ne s'occupent pas de yeugn, ils ne se retrouvent pas encore en corps humain. C'est à dire ceux qui se retrouvent en corps humains, ils ont le droit de s'occuper de yeugn.

#### 12) On peut voire la divinité -

भक्त्या त्वनन्यया शक्य अहमेवंविधोऽर्जुन ।  
ज्ञातुं द्रष्टुं च तत्त्वेन प्रवेष्टुं च परंतप ॥११/५४

On peut me sentir facilement par suite de la dévotion unique.

आश्चर्यवत्पश्यति कश्चिदेन-माश्चर्यवद्ब्रूदति तथैव चान्यः ।  
आश्चर्यवच्चैनमन्यः शृणोति श्रुत्वाप्येनं वेद न चैव कश्चित् ॥२/२९

Un des milliers de yogis arrive à sentir, avec surpris, l'âme éternelle : C'est ce qui est la réalisation vrai.

**13) L'âme c'est réelle, c'est la vérité -**

अच्छेद्योऽयमदाह्योऽयमक्लेद्योऽशोष्य एव च ।  
नित्यः सर्वगतः स्थाणुरचलोऽयं सनातनः ॥२/२४

L'âme c'est la vérité unique. L'âme c'est réelle.

**14) Le monde et son origine ne sont que les éphémères -**

आब्रह्मभुवनाल्लोकाः पुनरावर्तिनोऽर्जुन ।  
मामुपेत्य तु कौन्तेय पुनर्जन्म न विद्यते ॥८/१६

Le `Breuhma' ainsi que sa création, les formes divines et diaboliques, le reserve de tout la tristesse - tout ça, c'est éphémère est susceptible d'être détruit.

**15) La vénération les autres formes divines (= rester idolâtre)**

कामैस्तैस्तैर्हृतज्ञानाः प्रपद्यन्तेऽन्यदेवताः ।  
तं तं नियममास्थाय प्रकृत्या नियताः स्वया ॥७/२०

Les gens dont l'intelligence se trouve engouffrée par les desirs, ces idiots vénèrent les autres idoles en laissant l'Etre Supreme.

येऽप्यन्यदेवता भक्ता यजन्ते श्रद्धयान्विताः ।  
तेऽपि मामेव कौन्तेय यज्ञत्यविधिपूर्वकम् ॥९/२३

L'individu qui vénère à une idole, il ne vénère qu'à moi; mais cette vénération n'est pas conforme aux méthodes religieux, donc c'est susceptible d'être détruit.

कर्शयन्तः शरीरस्थं भूतग्राममचेतसः ।  
मां चैवान्तः शरीरस्थं तान्विद्ध्यासुरनिश्चयान् ॥१७/६

Ceux qui gardent la fois divine ils vénèrent à la divinité, mais eux aussi, ils sont comme les diables.

**16) L'ignoble -**

अशास्त्रविहितं घोरं तप्यन्ते ये तपो जनाः ।  
दम्भाहंकारसंयुक्ताः कामरागबलान्विताः ॥१७/५

Les gens qui s'occupent des travaux non-conformes aux méthodes de yeugn, ceux sont pécheurs; ils sont ignobles.

**17) Qu'est ce la méthode correcte ?**

ओमित्येकाक्षरं ब्रह्म व्याहरन्मामनुस्मरन् ।  
यः प्रयाति त्यजन्देहं स याति परमां गतिम् ॥ ८/१३

'L'AUM' qui signifie l'éternité, il faut le répéter en pensant à moi et il faut méditer sous le conseil d'un grand savant 'teutvedeurshi'.

**18) L'écriture -**

इति गुह्यतमं शास्त्रमिदमुक्तं मयानघ ।  
एतद्बुद्ध्वा बुद्धिमस्यात्कृतकृत्यश्च भारत ॥१५/२०

Geeta - C'est l'écriture.

तस्माच्छास्त्रं प्रमाणं ते कार्याकार्यव्यवस्थितौ ।  
ज्ञात्वा शास्त्रविधानोक्तं कर्म कर्तुमिहाहंसि ॥१६/२४

L'écriture est le seul témoin pour distinguer le correcte et l'incorrecte. Il faut alors, se comporter conforme aux méthodes indiqués dans l'écriture.

## 19) La religion -

सर्व धर्मान्परित्यज्य मामेकं शरणं ब्रज ।१८/६६

Il faut que tu te confies entièrement à moi sans te donner de soucis des pèles-mêles des religions. C'est à dire le base de la religion c'est de se confier entièrement, uniquement à la forme divine. Suivre la religion : c'est égale à exercer les méthodes afin de se réunir avec cette divinité (deuxième chapitre, vers 40); celui qui s'en occupe, bien qu'il soit grand pécheur, il devient bientôt un saint (neuvième chapitre, vers 30).

## 20) Où retrouver le religion -

ब्रह्मणो हि प्रतिष्ठाहममृतस्याव्ययस्य च ।  
शाश्वतस्य च धर्मस्य सुखस्यैकान्तिकस्य च ॥१४/२७

Je suis le seul soutien de l'éternité immortelle, l'essence d'immortalité et la joie unique permanente. C'est à dire le bon enseigneur qui reste tout entier à l'Etre Supreme, lui seul il est le soutien de tous.

**Note :-** Toute la verité dans l'univers n'est que l'aspect de Geeta.

# *Yeuthãrth*

# *Gita*

[= Le Gita en sens-réel]

## AVANT-PROPOS

Franchement, on n'a plus besoin d'un préface pour Gita; car il en existe déjà de milliers : une cinquantaines de ces préfaces sont en sanskrite. On trouve des nombreuses points de vue basées sur le même Gita. Pourquoi ces opinions différents, si Seigneur Krishna n'avait qu'une seul point de vue. Bien qu'un conférencier ne dit qu'une seule chose, les auditeurs y construisent leur points de vue variés. On comprend le lecteur selon l'influence des caractères inférieurs (= tameusi), l'impérialisme (= rajeusi) ou divines (= satviki). On ne comprend rien d'autre. Donc, avoir des opinions différents, c'est normale.

Parsuite des avis variées et les interprétations diverses du même concept, un individu normale se trouve tout confondu. Parmi les nombreuses interprétations, la vérité (= le rédaction le plus correcte) existe aussi; mais ce serai trop difficile de reconnaître un rédactionnel vrai au milieu des milliers d'interprétations. Il y a plusieurs rédactions de Gita ces jours; chacun de ses rédactions fait semblant à la vérité, mais ils sont tous plus loin de la réalité. Quelques savants ont pu reconnaître la réalité bien sûr, mais ils ne l'ont pas mis en lumière à cause des normes sociaux.

La raison la plus importante de ne pas pouvoir comprendre les lecteurs de Seigneur Krishna, c'est que lui, il était yogi. L'individu qui atteint le même niveau que Seigneur Krishna, lui seul, il pourrait analyser les pensées de Seigneur Krishna lors de Gita. On ne peut pas

s'exprimer toujours; on peut dire certaines choses, quelques points peuvent être lancés par les sentiments, mais le reste on ne peut montrer que par les faites ce qu'un disciple pourrait sentir seulement s'en occupant. Personne sauf le grand savant qui est arrivé au même niveau que Seigneur Krishna, peut comprendre le message de Gita. Il lit non seulement les vers (de Gita) mais il met en lumière les sens, car ce savant il se tien au même temps que Seigneur Krishna. Il le comprend et il le fait comprendre aux autres. Il nous en fait prendre conscience et il nous conduit au bon chemin.

Mon Seigneur le Peureumheuse lui aussi il était un grand savant au niveau supérieur. Le 'Yeutharth Gita' c'est l'assemble de ses lecteurs et son sentiments. Moi, je n'ai rien fait. C'est la mode de travailler. Chaque méditateur est obliger de le suivre: Jusqu'à ce que ce méditateur reste éloigné de cet ouvrage, c'est à dire qu'il ne s'exerce pas bien, il ne fait que semblant. Donc il est impérative de se rendre à un grand savant. Seigneur Krishna ne dit rien de nouveau, il répète ce que les savants avaient dit plusieurs fois. Il (Seigneur Krishna) ne dit jamais "Moi seul, j'ai le savoir et je suis le seul qui vous l'explique." Au contraire, il nous conseil d'aller chez un savant - un teutvedeurshi - et lui servir afin d'obtenir le savoir. Seigneur Krishna a mis en lumière la vérité lancée par les savants.

Le Gita c'est en Sanskrit. Si vous essayez de le comprendre vous arriverez à le comprendre absolument mais normalement vous ne faites pas bien l'analyse correcte - il faut le comprendre exactement. Par exemple pourtant que Seigneur Krishna ait dit tout simplement - "le devoir c'est le faite de yeugn", vous croyez encore que le devoir c'est l'action du travailler. En détaillant les faites de yeugn, il dit que "pendant le yeugn, la plupart de yogis engouffre la vie en soupire (= le `Prane en Apane'), il y en a aussi qui laissent "l'Apane en Prane'; puis certains qui contrôle tous les haleines afin de se tenir à l'état de Pranayame. Il y en a plusieurs qui donnent fin à tous les tendances des facultés en même temps qu'ils se disciplinent. Le yeugn, c'est alors, la réglementation des soupires. Le maîtrise de la conscience et de tous les facultés, c'est le yeugn. L'auteur a lui même défini le yeugn. Quand même vous pensez que le yeugn c'est dire le mot "swahaeum" et mettre les grains au feu au nom de quelqu'un. Le yogeshveur n'a jamais dit comme ça.

Pourquoi n'arrivez vous pas à le comprendre ? Malgré l'apprendre par coeur, comment est ce que vous n'arrivez qu'à lire les phrases ? Pourquoi vous ne vous trouvez toujours pas capable de le comprendre. En faite, lorsqu'on s'agrandi on reçoit les propriété des ancêtres. On reçoit aussi les coutumes, les moeurs et les mode de s'employer. En Inde on a énuméré 33 milliard de formes divines, depuis les jour anciens: chacun de ces formes est représentée en types variés. Quand un enfant s'agrandi il voit tout autour de lui, il voit ses parents, ses frères, ses soeurs, ses voisins, qui vénèrent ces formes divines : Il se trouve impressionné par ces moeurs et les coutumes religieux. Si on vénère une Déesse, on continue à la vénérer toute la vie. De la même façon si on vénère un spectre on le continue lorsqu'on devient adulte. Certains se rendent au Shiv, ou bien quelqu'un d'autre. On n'arrive pas à s'en délaisser.

Un individu qui a un esprit tordu, bien qu'il reçoit le Gita, il ne peut pas le comprendre. Il arrivera peut être à s'éloigner de son héritage, mais il ne pourra jamais mettre fin aux moeurs et les coûtumes. Bien qu'on s'éloigne de la richesse familiale, on ne peut jamais rayer l'impression conformement aux normes sociaux. Donc on se trouve préjugé et on essay de remettre les procédés religieux pour qu'ils conforment aux normes sociaux. On n'accepte que les aspects qui conviennent les normes sociaux. Alors, on n'arrive pas à comprendre le sens vrai de Gita. Le message de Gita reste donc insaisible. Ce sont seulement les saints et les bons enseignants (= les seudgourus) qui en profitent. C'est eux, qui sont capables de le faire comprendre aux autres. Tout le monde ne peut pas y arriver. En faite, le moyen le plus efficace c'est de l'apprendre avec un grand savant; Seigneur Krishna aussi il a appuyé la dessus.

Le Gita n'appartient à aucune culte ni à aucune groupe sociale, c'est un conseil pour tout le monde et dont on pourrait se servir tout le temps. On peut en profiter dans n'importe quel région, dans n'importe quel groupe, à n'importe quel niveau. C'est pour chaque individu. Il ne faut pas se laisser prendre par les opinions d'autres. Pour les non-préjugés qui sont à la recherche de la vérité, c'est l'écriture fondamentale. Les Hindous, ils disent que rien n'est véritable sauf les vèdes. Les vèdes c'est franchement le savoir, ça veut dire la connaissance de l'Être Supreme. La divinité ne se trouve ni en Sanskrit ni dans les écritures. Le littérature n'est qu'une indication. Elle s'appare à notre intérieur.

Seigneur Krishne dit "l'univers, c'est comme un arbre (*Ficus bengalensis*) éternel dont les racines se trouvent au dessus et les branches se trouvent en bas. L'individu qui peut mettre fin à ses natures et qui peut comprendre l'Être Supreme, lui il connaît bien les vèdes. Arjun ! moi aussi je connais les vèdes." Alors ! Vède c'est la connaissance de la divinité (= l'Être Supreme) avec la mis en fin des naturels. Cette capacité c'est divine; donc on dit que les vèdes sont divins. Un grand savant, il est surnaturel (= divin), c'est l'Être Supreme qui s'exprime par un savant. Les savant serrent comme les comprendre tout simplement en faisant l'analyse des mots. L'individu qui s'est déjà exercer (la dessus) et qui a atteint l'état impersonnel - c'est à dire qu'il ne lui reste plus d'égoïsme - lui seul, il arrive à le comprendre.

Les védes sont tout à fait les impersonnels, mails il y a une centaines de savants qui les détaillent en mots. Ce qu'on appelle le vède c'est l'assemble de tout leurs mots. Lorsqu'on compose la littérature, on y inclût aussi les moeurs et des normes sociaux. Bien que ces normes n'ont tien à faire avec aucun religion, le publique en lisant l'écriture, commence à les suivre, au nom du savant. comme on voit ces jours - il y a des gens qui essay de gagner les profits au nom des célébrés, même si les célèbres ne les connaissent pas du tout. De la même façon les écrivains incluent les coutumes sociaux dans l'écriture. C'est ce qu'on suit. C'est le même situation avec les vèdes. Ces points de vues vrais e trouvent dans les "upenisheuds". Ce Gita raconté par Seigneur Krishne, c'est l'abstrait de ces upenisheuds. Disant en bref: le Gita c'est le sommaire de tous les Vèdes et l'extrait de tous ce qui est conseillé dans les upenisheuds.

L'individu qui arrive à comprendre le concept divin, il représente la religiosité. Tout le monde prend ces mots comme la littérature. Mais les fanatiques se trouvent égarer ils disent par exemple: "On ne trouve la vérité que dans le Quran" ou bien "on ne peut jamais gagner le paradis sans croire en Jésus". Il n'aura plus de savant de telle sorte. Tous ça comprend les fausseté actuel. Lorsque quelqu'un réalisera encore le même concept, il deviendra encore un grand savant.

Le Gita c'est l'essence de tous. Parmi tous les écritures religieux, le Gita c'est unique. C'est aussi un bon contrôle de la vérité et non seulement un écriture religieux. Le Gita c'est le moyen ou on pourrait vérifier la vérité de n'importe quelle religiosité et ou on trouverait les solutions des controverses. On trouve dans chaque écriture les descriptions de moeurs et des coutumes mondains. Le littérature religieux, c'est plein de conseil à propos de normes sociaux, le façons de se comporter, faire les routinières etc et aussi les profits et les pertes en les suivant ou en les quittant. Au long du temps on inclus ces coutumes dans les faits religieux. Ces coutumes se changent bien-sûr, de temps en temps; c'est ce qui est la fausseté dans le monde. Le Gita, il nous conseil à travailler afin de s'élever et arriver au niveau ultérieur ou on pourrait se sentir absolument satisfait. Aucun vers de Gita ne parle des travaux physique. On conseil dans chaque vers à participer au guerre de l'intérieur. Ce n'est pas comme les autres écritures ou on vous met en doute : l'état de gagne le paradis ou l'enfer; ici on vous conduit à l'état éternel et là on ne se trouve plus rattaché au monde - pas d'enchaînement de naissance-mort.

Chaque savant a son style unique et ses mots particuliers pour donner des explications. Le yogeshveur Seigneur Krishne, lui aussi il a employé les mots comme le Keurm, le yeugn, le groupements, le veurneseunkeur, la guerre, le champs et la connaissance, afin de nous faire

comprendre certaines choses. Chaque'un de ces mots transmet un sens unique et ils nous font bien comprendre afin de retenir les explications particulières. Dans les rédactions en Hindi on a retenu les sens ou il faut, même avec les explications. Le base de Gita, se constitue des aspects suivants dont on ne se rappelle plus ces jours à cause d'être égarer. Voilà les questions que vous trouverez dans le yeutharth Gita -

1. Seigneur Krishne - Un yogeshveur.
2. La verité - L'âme c'est la verité.
3. Le réel - L'âme c'est réelle; l'Etre Supreme c'est réel.
4. La religion vrai - C'est l'action qui nous réunit avec l'Etre Supreme.
5. La guerre - La guerre c'est la bataille entre les richesses divines et diaboliques. Ce ne sont que les tendances naturelles. Le resultat c'est la fin de toutes les deux.
6. Le champs de bataille - C'est le corps humain et l'ensemble de toutes les facultés avec l'intellect.
7. Le savoir - C'est la connaissance absolue de l'Etre Supreme.
8. Le yog - C'est le réunion avec le Breuhm abstrait dénoué des l'attachements mondains.
9. Le Gyanyog - Le devoir c'est la vénération. Le gyanyog ça veut dire `s'occuper de devoir tout seul'.
10. Le Nishkam keurmyog - C'est à dire s'occuper de devoir en se rendant absolument à la divinité.
11. Qu'est ce la verité selon Seigneur Krishne - Seigneur Krishne nous a dit que la verité c'est ce que les grands savants (= les `teutveudourshis') avaient senti dans le passé et ce qu'ils sentiront dans l'avenir.
12. Le Yeugn - C'est la méthode spécifique de la méditation.
13. Le Devoir - Cela comprend les faites de yeugn.
14. Le Groupement - La méthode de la méditation, appelée `le devoir' (= le keurm), c'est ce qu'on a divisé en quatre groupes. Ce sont les niveaux différents du même méditateur.
15. Le Veurneseunkeur - C'est à dire `s'éloigner de la route divine et s'égarer pendant la méditation.
16. L'espèce humain - Selon les traits naturels, il y a deux sortes d'humains : une conforme à la divinité et la deuxième conforme aux aspects diaboliques. Donc, ici on parle de deux classes d'humains conformement aux tendances; ces tendances sont susceptibles à augmenter où dénigrer.
17. La Divinité - C'est l'ensemble des bons traits à nos intérieurs et ce qui nous conduit vers les aspects divins. Les gens qui prient aux formes extérieures, ils sont idiots.
18. L'incarnation - C'est l'incarnation dans le coeur d'un individu et non à l'extérieur.
19. La Forme Immense - C'est l'expérience divine d'un yogi. Un méditateur arrive à sentir la divinité seulement quand Dieu lui bénisse.
20. Dieu Le Vénééré - Uniquement le Breuhm est digne d'être vénéré. Il faut le chercher à notre intérieur. On peut le retrouver via les grands savants réalisés qui se sont réunit avec cet abstrait.

Il faut qu'on lise jusqu'au troisième chapitre, afin de saisir le yogeshveur Seigneur Krishna. Lorsqu'on arrive au treizième chapitre on comprend bien que Seigneur Krishna était un yogi. Vous allez saisir la vérité dès deuxième chapitre. Le réel et la vérité ce sont des synonymes, c'est ce qu'on apprend à partir de deuxième chapitre et cela continue jusqu'à la fin. On comprend la guerre dès le quatrième chapitre; les doutes seront éclairés à partir de l'onzième chapitre; il faut qu'on lise quand même jusqu'au seizième chapitre. Pour se renseigner au champs de bataille il faut se réfère de temps en temps au treizième chapitre.

Le "savoir" se met en lumière dès quatrième chapitre et puis dès le treizième chapitre on apprend bien que le savoir n'est que la réalisation de la vérité. Le "yog" se fait éclairer jusqu'au sixième chapitre; on trouve néanmoins des définitions des aspects différents de yog dans le Gita entier. On peut saisir le gyanyog jusqu'au sixième chapitre, pas besoin d'aller plus loin. Le Nishkam Keurmyog s'explique du deuxième chapitre jusqu'à la fin. Le yeugn: on peut le comprendre en lisant le troisième et le quatrième chapitres.

On commence à parler du keurm (= le devoir) dans le vers 2/39. Pour comprendre comment le devoir c'est la même chose que la méditation, il faut lire du vers 2/39 jusqu'au quatrième chapitre. On arrive à croire à la vérité lorsqu'on lit les chapitres seize et dix-sept. On comprend ce que c'est un Veurnseunkar dans le troisième chapitre puis la réincarnation dans le quatrième chapitre. Pour se renseigner aux groupements il faut voir le dix-huitième chapitre; on trouve néanmoins les références dans le troisième et même le quatrième chapitre. Le seizième chapitre nous fait connaître les types divins et diaboliques. La forme immense universelle se fait apprendre dans les dixième et l'onzième chapitres. On en parle aussi dans les chapitres 7,9, et 15. La fausseté des formes imaginées à l'extérieur se met en lumière dans les chapitres 7,9, et 17. Il faut vénérer l'Etre Supreme dans nos pensées, se tenir au endroit calme et, se concentrer aux haleines à l'emploi de méditation et ainsi de suite - c'est ce qu'on apprend dans les chapitres 3,4,6, et 18. Pourquoi se donner trop de souci ? On peut saisir les points principaux de Gita, si on lit jusqu'au sixième chapitre.

Le Gita ne nous donne pas les procédés de batailles (= les guerres pour obtenir les gains dans la vie), mais ça nous fait apprendre les méthodes de gagner la victoire. Donc, cet écriture s'agit au bataille et c'est ce qui nous conduit à la victoire mais ce n'est pas une guerre mondaine ou on se batte avec les épées, le tire à l'arc, le 'Geuda', la lance etc;- dans ces guerre de la deuxième catégorie on n'a jamais la victoire réelle. La bataille dont on parle dans le Gita, c'est une bataille des tendances qu'on décrit avec les personifications. La force divine appelée "Indre" et le "Vritte", le savoir et l'ignorance, la bataille entre les formes divines et les diables décrit dans les écritures les guerres entre le Ram et Raveun ou bien les Kaureuvs et les Pandeuvs décrits dans les epics - c'est la guerre décrite dans le Gita ou on parle de la confrontation du champs de bataille (le Kurukshetre) ) et le champs religieux (le Dheurmkshtre), les richesses divines et diaboliques, les tendances homogènes et hétérogènes, les bons et les mauvaises caractères.

Où est ce qu'on se trouve affronté ? Les arènes - le Dheurmkshtre et le Kurukshetre - ne se trouvent pas sur la terre, comme dit l'auteur de Gita "इदं शरीरं कौन्तेय क्षेत्रमित्यभिधीयते।" "O Kauntey ! Ce corps n'est qu'un champs ou on voit développer les biens ou les mauvaises caractères implantés au début. La largesse de ce champ se fait par les dix facultés, la conscience; l'intellect, le coeur, la fierté, les cinq défauts et l'aberration constituée des traits origines de la nature, obligent l'espèce humaine à s'occuper de devoir. On n'arrete, non pour un instant, à travailler. "पुनरपि मरणम् पुनरपि जननी जठरे शयनम्" L'enchaînement de naissance-mort ça roule toujours, depuis des siècles. C'est le champs de bataille. Lorsqu'un méditateur se dirige au bon chemin, vers l'Etre Supreme - la divinité, avec le soutien d'un Bon Enseigner (= le Seudgouru) - là cet arène se transforme au champs religieux. Donc, le champs: c'est le corps.

Il y a deux sortes de tendances qui se trouvent dans ce corps - la richesse divine et la richesse diabolique. Le roi Pandu qui signifie la bonté et la reine Kunti qui signifie le devoir - c'est ce qui constitue la richesse divine. Tous ce qu'on fait avant de réaliser la bonté, bien qu'on pense à s'occuper de devoir, on n'y arrive pas, car on ne peut jamais comprendre le devoir sans gagner la bonté. Avant de rencontrer Pandu, Kunti n'a produit que Keurn. Keurn s'est battu toute la vie contre les fils de Kunti. L'ennemie le plus fort de Pandus ce n'était que Keurn. Keurn personifie la tendance hétérogène qui nous fait lié au monde. C'est ce qui nous conduit à suivre les coutumes et les moeurs - s'occuper des normes sociaux. Dès qu'on réalise la bonté, les tendances divines s'apparent :- `Yudhishtir' la significatif du religion; `Arjun' le significatif de l'affection; `Bhim' le significatif des sentiments; `Neukul' le significatif des règles; `Sahdev' le significatif d'un bon compagnie; `Satyiki' le significatif de la divinité; `Kashiraj' le significatif de capabilité physique; `Kuntibhoj' le significatif de la victoire sur monde à l'aide de devoir - tout ça comprend sept unités (Akshouhini) : "Aksh" ça veut dire le regard. On aperçoit la richesse divine à l'aide du regard véritable. Il y a sept barreau de l'échelle pour atteindre l'Etre Supreme. Les tendances sont en fait nombreuses.

Quant à Kurukshetre : l'armée se consiste d'onze unités (akshouhins) - les dix facultés et l'esprit. La richesse diabolique c'est ce qu'on aperçoit à l'emploi de nos facultés et l'esprit. Il y a le roi Dhritterashtre - la personnification de l'ignorance - qui malgré son connaissance reste inconscientieux de la vérité, son épouse c'est Gandhari - la tendance corporelle. Puis on a `Duryodheun' le significatif de l'attachement; `Duhshaseune' le significatif de la mauvaise mentalité; `Keurne' le significatif des faites de materialismes; `Bhishme' le significatif de l'illusion; `Dronacharye' le significatif de dualisme; `Ashweuthame' le significatif de désir; `Vikeurn' le significatif de Vikeulp; `Kreupacharye' le significatif des faits incomplets à propos de la méditation - parmi tous ces aspects on retrouve `Vidur' qui signifie l'espèce vivante - Cette espèce vivante reste toujours à l'ignorance mais elle surveille les Pandeus qui signifient la tendance divine, car l'âme c'est en fait la partie de l'Etre Supreme. Alors les entités de la richesse diabolique eux aussi ils sont innombrables. Il n'y a qu'un champs - le corps - mais il y a deux tendances opposées : Une qui nous fait croire au naturel afin de nous conduire aux espèces inférieurs; puis la deuxième qui nous fait croire à l'Etre supreme afin de réaliser l'état Supérieur. En s'occupant de la méditation sous le regard d'un savant - un teutvedeurshi - on arrive à augmenter la richesse divine et détruire les aspects diaboliques. Lorsqu'il ne reste plus de défauts et on arrive à maîtriser bien l'esprit - l'esprit se dissimule - là on n'a plus besoin de la richesse divine. Arjun a vu qu'après la fin de l'armée de Kaureus, les Pandeus se dissimulaient aussi en yogeshveur. Alors, la richesse aussi se dissimule à la fin ; il ne reste que le résultat réel. Après l'atteindre ce niveau, un savant ne travail que pour montrer aux disciples.

Les savants ont bien détaillés tous les aspects minuscules de Gita pour le bien-être du monde. Le Gita c'est en vers. Ça se conforme au grammatique, mais les acteurs ne sont que les personnifications des capacités corporelles. Au début de Gita on parle d'une trentaine de personnages dont cinquante pour-cent sont les tendances homogènes et les restes constitue les tendances hétérogènes. Quelques un sont à coté du kaureus et les autres sont à coté de Pandeus. On parle encore de quatre ou six de ces personnages au moment de "présentation de la forme universelle". On n'en parle plus. Arjun c'est le personnage unique, qui reste avec le yogeshveur au long de Gita et dont on parle du début jusqu'à la fin. Arjun, aussi il n'est pas un type réel : Il signifie le capacité. Au début du Gita, Arjun veut garder la religion vrai, mais le yogeshveur Seigneur Krishne dit que c'est l'ignorance. Il explique que la vérité n'est que l'âme : le corps c'est un éphémère: Donc il faut se battre. Ici ce n'est pas claire que Arjun doit tuer seulement les Kaureus. Les Pandeus aussi ils avaient les corps. A tous les deux cotés il n'y avaient que les parentages. Le corps qui origine de "Sanskares" (= ) c'est ce qui est susceptible d'être détruit à l'emploi de l'épée. Si le corps n'est que un éphémère, il n'a pas d'existence. Arjun, c'était qui, alors ? Qui est ce qui était protégé par Seigneur Krishne ? Est ce que Seigneur Krishne protegait un corps ? Seigneur Krishne disait " celui qui travail pour le corps, il est idiot et il vit pour rien" Croyez vous maintenant que Seigneur Krishne protegait une forme corporelle ? En fait, Arjun ce n'est que l'affection.

Pour un affectueux, le savant est toujours là. Arjun était un disciple et Seigneur Krishna était un bon enseignant. Arjun avait prié à Seigneur Krishna - " je me trouve confondu à propos de la religion, donc je vous prie de me donner le conseil le plus favorisant". Arjun voulait un aide et non les biens. Il prie à Seigneur Krishna de non seulement lui dire mais aussi lui conduire. "Je suis votre disciple. Je me rends à vous". On montre de temps en temps dans le Gita qu'Arjun est un digne et Seigneur Krishna est un bon enseignant - un Seudgouru. Un Seudgouru reste toujours avec le disciple et il conseil l'affection.

Quand quelqu'un venait chez mon révérend Enseignant afin d'exprimer son désir de vivre près de lui, mon révérend lui disait - Allez, restez n'importe où. Pensez à moi ! Répétez deux fois par jour - un nom qui constitue deux ou trois alphabets - et pensez à mon état. Une fois y arriver (à me croire), je vous donnerai la capacité de la méditation. En suite je vous accompagnerai toujours par l'esprit. Lorsqu'on arrive à garder la forme à l'intérieur, le savant nous accompagne à jamais comme les parties de nos corps. Bien qu'on se trouve à une centaine de kilomètres. Lui il reste toujours avec nous. Il nous conduit au bon chemin avant qu'on commence à avoir des pensées mondaines. Le savant s'installe à jamais dans l'âme d'un affectueux. Arjun signifie l'affection.

Dans l'onzième chapitre Arjun demande pardon de tous ces fautes en voyant la gloire immense du yogeshveur Seigneur Krishna. Seigneur Krishna lui a pardonné car il est revenu dans sa forme douce et il dit "Arjun ! Personne sauf toi n'a vu cette forme immense et personne ne le verra dans l'avenir." Alors, le Gita à quoi ça sert, si on ne peut jamais sentir cette immensité divine. Mais Sanjay, lui aussi il voyait tous. Seigneur Krishna avait dit avant "Les yogis qui méditent en gagnant et le savoir, ils arrivent à me réaliser". Qu'est ce que ça veut dire alors ? En fait, Arjun n'est que l'affection, c'est un état particulier de l'esprit. Un individu dénoué de l'affection ne peut jamais sentir la divinité. Alors, Arjun n'est qu'un significatif parce que Gita c'est pour tout le monde et non seulement pour Arjun.

A la fin du chapitre le yogeshveur proclame - "Arjun ! On peut me réaliser facilement par la dévotion et on peut arriver également à comprendre le concept divin. La dévotion unique c'est la même chose que l'affection et c'est la significatif de l'Arjun. Arjun c'est un méditateur. Les acteurs de Gita, ils sont tous les significatifs.

Dans le Gita, on ne décrit pas une guerre physique. C'est Arjun et non pas l'armée qui se sentait terrifié au moment de la guerre. L'armée y était tout près de se battre.

Est ce que Arjun est devenu capable de participer à la guerre après le conseil de Seigneur Krishna ? En fait, on ne peut jamais écrire les procédés de la méditation. Après avoir étudié tous, il ne reste qu'à le suivre. Le "**Yeutharth Gita**" c'est l'encouragement.

**Sous la gentillesse du bon enseignant  
Swami Adgeudaneunde l'ami de tout l'univers**